



« C’est la guerre... » annonce Serge Gandy en vous faisant pénétrer dans son petit atelier, niché devant sa maison au lieu-dit “Mandallaz”, sur la commune d’Allonzier-la-Caille. Casquette sur la tête, il déplace trois cartons, deux pinces et trois factures... Histoire de dégager l’espace pour deux gobelets en plastique. Le soldat “Gandy” dégaine son arme : une bouteille, avec une chèvre dessinée dessus. L’objet semble anodin mais incarne plus de deux ans de cogitation et 180 essais. Il presse sur son sommet : une mousse gicle et déborde du verre. « De celle qui allume les yeux des filles » dit-il.

C’est de la chèvre. Rien à voir avec du lait de biquette. Il s’agit ici de jus de pomme, mélangé à de la framboise et de la gnole... Mais chut : la recette est secrète. Toutefois le destin de Serge Gandy ne dépend pas du contenu mais du contenant. En effet, c’est la bouteille qu’il a inventée qui est révolutionnaire. Voici un récipient sous pression mais qui, à la différence des aérosols, est démontable et réutilisable à vie.

Par ailleurs, à l’intérieur vous pouvez aussi bien mettre de la chèvre, qu’un velouté d’asperge (le siphon laisse passer les petits morceaux), une sauce carbonara ou un cocktail diabolique. Et si vous préférez vous en servir pour gonfler un pneu, nettoyer votre clavier d’ordinateur ou le transformer en extincteur c’est également possible. Cette bouteille est d’autant plus magique que les liquides peuvent se conserver sans froid ni conservateur. Autant dire que dans les pays chauds, elle deviendrait vite indispensable.

C’est par dépit et colère que cet ancien ingénieur s’est lancé sur le grand toboggan de l’invention. Il venait d’être licencié « comme un malpropre », dit-il, d’une entreprise dans laquelle il avait travaillé plus de dix ans.

Des prix en séries

Il s'enferme donc dans son atelier après avoir récupéré de vieux siphons dans des vide-greniers, tente des expériences et se blesse plusieurs fois. Pour finalement concevoir un objet avec lequel il a remporté des prix en séries. « Au dernier salon des inventions de Genève, j'ai tout attrapé » dit-il. Il a remporté la médaille d'or avec les félicitations du jury, le grand prix européen de l'innovation, et le prix de la Chambre de commerce suisse en France. En revanche, du concours Lépine, il repart déçu avec le prix de l'INPI (Institut national de la propriété industrielle). Qu'importe... Le 11 juin, il participera donc à la finale du concours de M6, "L'inventeur 2012" qui va rassembler six Géo-trouvetou. S'il gagne, il empochera près de 100 000 euros. Mais une grande part sera consacrée à des cessions de licence de l'invention pour une exploitation commerciale de grande série. Il a déjà vendu 8 000 exemplaires de sa bouteille. Il compte bien arroser la planète entière.

Par Colette LANIER | Publié le 10/06/2012 à 06:01 | Vu 2183 fois

